

Danièle James-Raoul (Université Michel de Montaigne-CLARE) et Françoise Laurent (Université Blaise Pascal-CELIS) annoncent l'organisation d'un colloque sur « le vers au Moyen Âge » qui sera préparé dans le cadre de deux journées d'études préalables, l'une à Bordeaux 3, l'autre à Clermont-Ferrand II.

Argumentaire

Le vers constitue, à vrai dire, le parent pauvre des études médiévales actuelles : aucun travail récent ne lui a été consacré et la thématique retenue est réellement pionnière. Le colloque voudrait initier des recherches sur la question, absolument nécessaires à l'étude, à la perception et à la connaissance des textes médiévaux.

L'apparition du couplet d'octosyllabes, dits ou plutôt lus dans le cas du genre romanesque, a constitué, en regard des décasyllabes chantés ou psalmodiés des chansons de geste, une véritable révolution de l'écriture poétique en langue romane. D'une part, cette forme métrique sans césure fixe instaurait comme une sorte de transparence du langage qui permettait à l'écriture de se prêter à toutes sortes de contenus, fictionnels autant que didactiques ou scientifiques. D'autre part, au regard de ce qui existait dans les chansons, l'écrivain médiéval se devait de faire chanter seul son propre instrument, puisque celui-ci ne bénéficiait plus d'un accompagnement musical externe ; face à un public restreint, en comparaison de celui qui écoutait les chansons de geste, ce nouveau mètre pouvait admettre aussi des effets moins sonores, plus subtils. C'est dans cette perspective qu'il faut appréhender tous les changements que les historiens du vers constatent à partir du milieu du XII^e siècle.

Axes de réflexion

Différents axes peuvent guider la réflexion :

- L'origine du vers : le vers latin et son évolution en latin impérial lors de la modification du système vocalique.
- L'influence de la poésie latine tardive et du « style » de Sidoine Apollinaire.
- La présentation des vers (latins ou vernaculaires) dans les manuscrits médiévaux.
- La métrique et les traités de poétique.
- La naissance des formes métriques romanes (alexandrin, décasyllabe, octosyllabe) et la question de l'heptasyllabe.
- Les vers dans les autres langues romanes.

- L'octosyllabe, un mètre poétiquement marqué ?
- Choix du mètre et répartition générique.
- Les œuvres hétérométriques.
- Vers et rimes.
- Le dérimage : tous les vers peuvent-ils être dérimés ? Quelle est la trace laissée par le vers dans la prose.

Calendrier provisoire :

La première journée d'étude se tiendra à Bordeaux entre le 15 octobre 2011 et le 15 novembre 2011 ;

La seconde à Clermont-Ferrand au printemps 2013.

Un colloque sera organisé à Clermont-Ferrand en 2014.